



Une saison,
un théâtre,
deux salles

du 19 mars au 28 avril 2013 - Théâtre 13 / Jardin

103A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

GRAND GUIGNOL

Une série théâtrale d'épouvante, cocasse et coquine

L'amant de la Morte de Maurice Renard (1925) mise en scène Frédéric Jessua

Le Baiser de Sang de Jean Aragny et Francis Neilson (1929) mise en scène Isabelle Siou

Les Détraquées d'Olaf et Palau (1921) mise en scène Frédéric Jessua

Le Grand Guignol est l'ancêtre artisanal, cruel et câlin du film d'horreur. Issues de son répertoire, ces trois pièces composées entre 1921 et 1929 nous épouvantent chacune à leur manière: l'une est fantastique, une autre sanglante, la dernière perverse. On en ressort un peu ivre, avec l'agréable sensation de s'être confronté à quelques-unes de nos plus grandes peurs.



Avec Justine Bachelet ou Claire Guionie, Elise Chièze, Clémentine Marmey, Dominique Massat ou Isabelle Siou, Stéphanie Papanian, Julien Buchy ou Joseph Fourez, Jonathan Frajenberg ou Jonathan Hume, Frédéric Jessua et Aurélien Osinski.

Scénographie Frédéric Jessua Décor Isabelle Siou (*Le Baiser de Sang*) & Frédéric Jessua (*L'Amant de la Morte* et *Les Détraquées*) Costumes Victoria Vignaux Lumière Florent Barnaud Maquillages et effets spéciaux Elodie Martin & Laura Ozier Accessoiriste Thomas Turner (*Le Baiser de Sang*) Musique originale, son & ambiances sonores Xavier Ruiz (*Le baiser de Sang*) Assistanat Elise Chièze Direction de production Frédéric Jessua

Production Grand Guignol CBAM Coproduction à la création Théâtre du Beauvaisis (*Le baiser de Sang* et *Les Détraquées*) le CNSAD (*L'amant de Morte*) Soutiens La ville de Montreuil, la Loge Théâtre, La ville de Paris Coréalisation Théâtre 13

2h sans entracte

Autour du spectacle

Rencontre avec Frédéric Jessua, Isabelle Siou et toute l'équipe artistique, le dimanche 31 mars 2013 à l'issue de la représentation vers 17h30.

Garde d'enfants dimanche 31 mars 2013 pendant la représentation de 15h30 (6€ par enfant) - Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti.

Audiodescription en direct pour les mal-voyants les jeudis et dimanches entre le 4 et le 21 avril 2013 (tarif réduit pour les mal-voyants et un accompagnateur).

Café philo autour du thème de la peur, jeudi 25 avril à 19h30 dans l'espace cafétéria du Théâtre 13 / Seine (entrée libre sur réservation, une consommation au bar sera demandée)

➔ **Générale de presse : mardi 19 mars 2013 à 19h30**

Attachée de presse : Francesca Magni / La Strada & Cies

06 12 57 18 64 francesca.magni@orange.fr

Infos pratiques

Théâtre 13 / Jardin 103A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

Horaires : mardi, jeudi et samedi à 19h30, mercredi et vendredi à 20h30, dimanche à 15h30

Prix des places : 24€ ; tarif réduit 16€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires), 6€ (allocataires du Rsa)

Réservations : 01 45 88 62 22

(du lundi au vendredi de 13h30 à 18h30, le samedi de 14h à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

Introduction au Grand Guignol

Le Grand Guignol est avant tout un genre et un lieu : on a écrit, joué et mis en scène de 1897 à 1962 pour le Théâtre du Grand Guignol à Paris, situé cité Chaptal, dans la rue Blanche, à deux pas de Pigalle. Auteurs et acteurs terrorisaient des spectateurs friands d'émotions fortes. En effet, le Grand Guignol a été un véritable mouvement qui a su satisfaire l'intérêt du public bourgeois pour le macabre, les sensations fortes et l'érotisme (on se rendait au Grand Guignol très souvent en compagnie de la maîtresse ou de l'amant du moment). Les auteurs du genre, provocateurs, mais hommes de théâtre avant tout, emprunts de tradition (Courteline a été joué au Grand Guignol et Feydeau le fréquentait) nous ont laissé des œuvres redoutablement bien écrites et rythmées ; des pièces courtes, denses, à la mécanique implacable, de véritables « machines à jouer » ; des pièces où tout est dit en l'équivalent d'à peine deux actes traditionnels.

Une série d'épisodes théâtraux

A la Belle Epoque, lorsque l'on décidait de se rendre au Théâtre du Grand Guignol, c'était pour y passer une soirée toute entière : un programme de plusieurs pièces courtes était à l'affiche. Dramas et comédies s'enchaînaient de façon à varier les plaisirs. De nos jours, proposer une ou plusieurs pièces de Grand Guignol, c'est assurément mettre le public dans une position inhabituelle vis-à-vis de la représentation théâtrale : les pièces étant courtes (de 35 à 50 minutes), elles s'apparentent au format de nos séries télévisées actuelles. De la même façon, il y en a pour tous les goûts : gore, surnaturel, romantique, comique etc. L'efficacité narrative est la même. Pourtant le spectateur est face à du spectacle vivant. De plus il y a quelque chose d'immédiat, d'efficace et bien sûr de terrifiant ; d'une pièce à l'autre, on change d'univers, de thème, on découvre l'éventail des possibilités qu'offre l'épouvante, on passe aisément de la peur au rire sans comprendre vraiment pourquoi. Sans perdre de sa valeur (bien au contraire) chaque pièce devient un objet de consommation, d'attirance, d'excitation ; comme un mets que l'on n'ose pas se mettre sous la dent et que pourtant l'on dévore...des yeux ; comme un fait divers imprimé au coin d'un feuillet anodin d'un des journaux gratuits du matin...

PREMIER EPISODE : *L'Amant de la Morte* de M. Renard (1925)

Résumé : *Robert, peintre raté passionné d'hypnotisme, vient rendre visite à Simone, la femme de son meilleur ami sur le point de partir pour un voyage de cinq semaines. Après un début de conversation maladroit, il lui déclare sa flamme ; Simone est abasourdie. Robert s'empare et hypnotise Simone par mégarde... 25 minutes – mise en scène Frédéric Jessua*

DEUXIEME EPISODE : *Le Baiser de Sang* de J. Aragny et F. Neilson (1929)

Résumé : *Le professeur Leduc vient d'échouer une trépanation: le patient meurt. Sur ces entrefaits il reçoit la visite de M. Joubert qui le supplie de l'opérer d'un index qui le fait souffrir atrocement. Le médecin ne constate aucune lésion physique. Il refuse de l'opérer. Leduc se retrouve alors confronté à une étrange créature... 35 minutes – mise en scène Isabelle Siou*

TROISIEME EPISODE : *Les Détraquées* d'Olaf et Palau (1921)

Résumé : *Madame de Challens dirige une institution de jeunes filles à Versailles. Chaque année, elle organise une fête pour la remise des prix. Elle convoque pour cela un professeur de danse, Solange. Une enfant disparaît mystérieusement. 55 minutes – mise en scène Frédéric Jessua*

Les intermèdes

La représentation proposée ne sera pas un simple enchaînement de pièces du répertoire du Grand Guignol, mais un spectacle dans le spectacle, qui plongera volontairement le spectateur dans un univers baroque et suranné, lui permettant de deviner à l'avance ce qu'il va voir, et d'expérimenter, au théâtre, ce frisson que l'on ressent à l'entrée d'un train fantôme. Cela établit un rapport direct et sans filtre entre les spectateurs et l'équipe artistique.

Notes d'intention des metteurs en scène

Avec le Grand Guignol, tout spectateur devient un voyeur ; qu'il en soit conscient ou pas. Il sait très bien ce qu'il va voir et pourquoi il y va. Pour moi, tout le travail, tout le jeu, consiste justement à le surprendre. Le Grand Guignol, c'est l'art de gérer la frustration : il va arriver quelque chose, on en est certain, mais on ne sait pas quand. C'est sa principale force : il place irrémédiablement l'acteur et le spectateur dans une position inhabituelle : un rapport direct, sans filtre, complice, entre une personne qui joue et une autre qui regarde. C'est enfantin. A notre époque, confortablement assis ou en mouvement, les yeux rivés sur nos écrans, grands, petits et de poche, on a tout vu et entendu... Aujourd'hui, plus encore qu'avant, le théâtre en général, mais le Grand Guignol en particulier est en mesure de proposer une expérience au spectateur ; sans distance bien sûr... Ainsi, mon travail sur une pièce commence donc par la résolution des énigmes proposées par les auteurs. Ce que demande le Grand Guignol, c'est un cadre où les solutions ne sont pas visibles ; tout est enfoui, tout semble normal, attendu, presque conventionnel; et puis, tout se dérègle, s'emballe jusqu'au chaos. Je m'appuie pour cela en premier lieu sur un travail de direction d'acteur que j'aime qualifier de concret et d'inattendu tout en respectant le rythme imposé par l'écriture. Ce travail de direction d'acteur est vain s'il ne s'accompagne pas d'une relation privilégiée avec les techniciens ; ce sont eux qui accompagnent, soutiennent les acteurs dans leur quête du vrai sur la scène. C'est ainsi que j'accorde une grande importance au détail, tant au niveau du choix des teintes et des matières, pour les éléments constitutifs du décor et des costumes, mais également à celui des accessoires et du mobilier, participant grandement à l'excentricité. Pour la lumière, j'aime combiner la présence de sources naturelles (lampes d'appoint, éclairages réalistes...) à l'utilisation de projecteurs classiques afin de disposer d'ambiances très contrastées; là encore il s'agit de jongler avec l'étrange et le familier.

Frédéric Jessua (mise en scène de *L'amant de la morte* et de *Les Détraquées*).

Loin d'être méprisable, le Grand Guignol va bien au-delà de l'idée simpliste que l'on peut s'en faire au premier abord. Comme pour la poésie, c'est en lisant à voix haute les pièces que j'ai découvert l'univers burlesque, tragique et passionnant de ce genre. Ces auteurs bourgeois auscultent l'âme humaine de manière étonnante. Derrière des personnages attachants et qui nous ressemblent, se cache la folie. Les pièces du Grand Guignol mettent à nu nos peurs les plus enfantines, nos désirs les moins glorieux. Elles proposent une spirale tragique dans laquelle sont entraînés tous les personnages. La comédie, humaine et non caricaturale, est omniprésente et délicieuse à découvrir. Je pourrais la comparer aux comédies sociales anglaises. Ou aussi à cette âme slave, à fleur de peau qui « aime à en mourir ». Alors comment convaincre les sceptiques que ce théâtre est loin d'être un « sous-genre »? Comment faire croire à chaque situation? Et comment trouve-t-on la distanciation théâtrale, sans casser ce réalisme? Je crois vraiment que l'aspect technique est très important. La recherche des accessoires et des décors est donc une étape primordiale. Ce point de départ me permet de figurer avec poésie une époque, un lieu. Un plateau poétisé par son réalisme ancien c'est, non seulement un appui de jeu important, mais aussi une distanciation naturelle pour les spectateurs et les acteurs. Dans mon précédent travail sur le Grand Guignol, je suis arrivée pour les répétitions avec tout mon décor et mes accessoires. Nous avons commencé par écrire l'abc de chaque scène, la manipulation de chaque accessoire. Dans un deuxième temps nous nous sommes attachés à trouver un rythme enlevé et sans fioriture, clef de voute de cette écriture. L'émotion découle logiquement de tout cet assemblage. C'est grâce à ce cadre solide que les comédiens peuvent faire évoluer leur jeu. Et entraîner les spectateurs dans ce mélange étonnant de comédie et de tragédie.

Isabelle Siou (mise en scène de *Le Baiser de Sang*)

Distributions

L'Amant de la Morte de Maurice Renard

Drame en deux actes représenté pour la première fois au Théâtre du Grand Guignol le 11 février 1925.

SIMONE DARVIERES : Elise Chièze

ROBERT SAMOY : Julien Buchy ou Jonathan Hume

GUILLAUME DARVIERES : Jonathan Frajenberg ou Joseph Fourez

LOUIS & LE PREMIER MASQUE : Aurélien Osinski

LE DEUXIEME MASQUE : Frédéric Jessua

L'HOTESSE : Clémentine Marmey

Le Baiser de Sang de Jean Aragny et Francis Neilson

Drame en deux actes représenté pour la première fois au Théâtre du Grand Guignol le 06 mars 1929.

JOUBERT : Jonathan Frajenberg ou Joseph Fourez

LE PROFESSEUR LEDUC : Julien Buchy ou Frédéric Jessua

LA DOCTORESSE JEANNE VOLGUINE : Stéphanie Papanian

AIDE1 : Clémentine Marmey ou Isabelle Siou

MARIA : Elise Chièze

AIDE2 : Dominique Massat ou Clémentine Marmey

MADAME JOUBERT : Dominique Massat ou Clémentine Marmey

LE BLESSE : Aurélien Osinski

Les Détraquées d'Olaf & Palau

Drame en deux actes représenté pour la première fois au Théâtre des Deux-Masques le 15 février 1921

MADAME DE CHALLENS : Stéphanie Papanian ou Isabelle Siou

SOLANGE : Dominique Massat ou Stéphanie Papanian

LUCIENNE LE GOFF : Justine Bachelet ou Claire Guionie

MADMOISELLE CLAIRE : Elise Chièze

MADAME LE GOFF : Clémentine Marmey

LE DOCTEUR BERNIER : Frédéric Jessua

LE COMMISSAIRE LEVRON : Julien Buchy ou Joseph Fourez

LE CONCIERGE : Aurélien Osinski

L'Equipe artistique

FREDERIC JESSUA (mise en scène et jeu)

Parcours : se forme au sein du Studio 34 (promotion 2000), au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (mise en scène 2011) et la Belle Ouvrage (en production 2010). Il a suivi des stages de jeu avec Edward Bond (en anglais) et Jean-Pierre Garnier. Bilingue en anglais, il traduit une pièce élisabéthaine, *The Changeling* de Middleton et Rowley. Cofondateur la compagnie acte6, il participe à la création des spectacles de la troupe en tant que comédien et directeur de production ; il se lance dans la mise en scène en 2007 puis il fonde sa structure en 2011 : LA BOITE à outils. Il se penche sur le théâtre du Grand Guignol en 2008 ; à ce jour il a mis en scène sept pièces de ce répertoire qu'il présente sous forme de séries. Il participe au Festival Nouveau Théâtre Populaire en Anjou comme metteur en scène et comédien depuis 2011. Il écrit, son premier texte, basé sur son expérience en intervention chez les Pompiers de Paris, avec lequel il se produit seul en scène au Ciné 13 Théâtre (2011). Il se rend régulièrement en Suisse où il se produit comme comédien ou metteur en scène. **Il met en scène** *Crime dans une Maison de Fous* d'Alfred Binet et André de Lorde, *Sabotage* de Charles Hellem et Pol d'Estoc et *Sous la Lumière Rouge* de Maurice Level et Etienne Rey et Pol d'Estoc au Théâtre Boulimie Lausanne, CCN Neuchâtel (2012) et au Théâtre du Moulin-Neuf Aigle (2012), *L'Amant de la Morte* de Maurice Renard au CNSAD (2011) puis au Théâtre 13 (2013), *Tailleur pour Dames* de Georges Feydeau au Festival NTP de Fontaine-Guérin (2011) puis au Théâtre Berthelot Montreuil et au Théâtre Sorano Toulouse (2012), *La Chambre* d'Harold Pinter au Théâtre du Moulin-Neuf (2011), *Les Détraquées* d'Olaf et Palau au Théâtre Berthelot (Montreuil), au Ciné13 Théâtre, à La Loge Théâtre et au Théâtre 13 (2009-2013), *L'Atroce Volupté* de Georges Neveux et Max Maurey au Théâtre du Beauvaisis et au Cine13 Théâtre et au Théâtre du Ranelagh (2009), *Tics* de René Berton au Théâtre du Moulin-Neuf (2008), *Jules César* de William Shakespeare au Théâtre 14 (2008), *Gabegie 11* de Jean-François Mariotti au Studio de l'Ermitage (2008), *Le Misanthrope* de Molière au Théâtre Berthelot de Montreuil (2007) et *Le Roi Lear* de William Shakespeare au Théâtre du Moulin-Neuf (2006). **Il organise à Paris** au Ciné13 Théâtre, en 2009 un festival de deux mois autour du Grand Guignol, en 2011 un festival d'écriture contemporaine autour des Faits Divers. **Comme acteur, il joue sous la direction** de Sébastien Rajon, Frédéric Ozier, Franck Berthier, Valia Boulay, Yves Burnier, Jean-François Mariotti, Isabelle Siou, Carole Anderson, Léo Cohen-Paperman, Lazare Herson-Macarel, Sacha Todorov et Jo Boegli, **en se produisant entre autre** au Théâtre 13, à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, à l'Espace la Comédia, au Théâtre 14, à l'Etoile du Nord, au Ciné13 Théâtre, au Théâtre des Déchargeurs, au Théâtre du Ranelagh et au Théâtre de la Tempête. **Il anime des ateliers d'acteurs :** écriture et improvisation au Théâtre Romain Rolland de Villejuif, sur le Grand Guignol au Théâtre du Beauvaisis, sur Shakespeare et Claudel au Studio 34 à Paris, sur les monologues au Théâtre 13. **Enseignant au LFTP depuis 2010 :** stages d'interprétation sur le Grand Guignol, le Théâtre Elisabéthain et Pinter. **Il intervient en milieu scolaire** dans le cadre de ses productions au Théâtre du Beauvaisis, au Théâtre de Rungis et à l'Etoile du Nord. **Au cinéma** il joue sous la direction de Norman Jewison, Jacques Bral et Sarah Léonor. **A la télévision** pour le compte du *Vrai Journal* de Karl Zéro et de *Groland* sur Canal Plus, et à des caméras cachées pour le compte du *Grand Piège* sur M6.

ISABELLE SIOU (mise en scène et jeu)

Formée à l'École de la Belle de Mai, Conservatoire de Québec, Interstudio de St-Petersbourg. **Elle a mis en scène** *Le Baiser de sang* de Jean Aragny et Francis Neilson, *La Pensée* de Léonide Andreiev **A joué** *Les détraquées* d'Olaf et Palau M.E.S. Frédéric Jessua, *Mary Stuart* de Friedrich Schiller M.E.S. Fabian Chappuis, *Jules César* de Shakespeare M.E.S. Frédéric Jessua, *Le Misanthrope* de Molière M.E.S. Frédéric Jessua, *Balade Parisienne* Cabaret de poésies et de chansons, M.E.S. Benoît Bellal, *Phèdre* de Racine M.E.S. Philippe Ferran, *Enrico V* d'après William Shakespeare M.E.S. Pippo Delbono, *Prométhée Enchaîné* d'après Eschyle M.E.S. Nadine Darmon, *Cabaret Érotique* montage de textes et de chansons M.E.S. Richard Arselin, *L'Amour Médecin* de Molière M.E.S. Richard Arselin, *Iphigénie* de Jean Racine M.E.S. Ophélie Teillaud, *La Flûte Enchantée* de Mozart M.E.S. Jean-Louis Sackur, *Baal* de Bertolt Brecht M.E.S. Jean-Charles Grinevald

ELISE CHIEZE (assistantat à la mise en scène et jeu)

Après s'être formée au Studio 34 Formation-Création où elle rencontre ses futurs partenaires de jeu, elle participe en 2006 à la création de la Compagnie de l'Incartade, dirigée par Coralie Salonne. S'ensuit plusieurs créations dont *Périclès* de Shakespeare et *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint Sorlin mis en scène par Coralie Salonne, puis *Le Baiser dans la Nuit* de Maurice Level mis en scène par Jonathan Hume. En parallèle de cette vie de troupe, elle joue dans *Anna et la pierre du Voyage*, un spectacle mis en scène par Amandine Blanquart (10 représentations en milieu scolaire à Paris) et collabore au sein de *La Cicadelle* une compagnie spécialisée dans les spectacles pour enfants où elle joue dans de nombreuses écoles et théâtres d'Île de France, sous la direction de Marie-Aline Cresson. Elle participe à différents courts-métrages sous la direction notamment de Julien Rey ou Elisabeth Dragnet. Sa rencontre avec Frédéric Jessua en 2008 l'initie à la mise en scène : elle l'assiste sur *Tics* de René Berton au Théâtre du Moulin-Neuf en Suisse puis sur *L'Atroce Volupté* de Georges Neveux et Max Maurey (Théâtre du Beauvaisis) et *Les Détraquées* d'Olaf et Palau (Théâtre Berthelot de Montreuil). En 2009 elle participe au festival de 6 pièces de Grand Guignol *Ca Bute à Montmartre* organisé par Frédéric Jessua au Ciné13 Théâtre, au Théâtre du Ranelagh, au Théâtre Berthelot de Montreuil puis en tournée en Suisse ; elle assure l'assistantat artistique et organisationnel et joue sous la direction de Jonathan Hume, Isabelle Siou et Frédéric Jessua. Depuis 2010, elle réalise en parallèle de son parcours de comédienne un master de Direction et Conception de Projets Culturels à La Sorbonne Nouvelle. Tout en continuant son parcours de comédienne (tournée de Grand Guignol en Suisse et reprise *Les Détraquées* à la Loge Théâtre à Paris en 2011), elle se rend à Rome en 2011 pour étudier la façon dont Teatro Valle Occupato assure une médiation culturelle auprès de son public. Elle étudie actuellement la façon dont les artistes et le public dialoguent lors des résidences d'artistes.

JUSTINE BACHELET (jeu)

Après le Conservatoire du XI^e(Paris) et deux ans à l'École du Jeu à Paris, elle intègre en 2010 la Haute École de Théâtre de Suisse Romande (HETSR) connue sous le nom de La Manufacture à Lausanne, qu'elle quitte un an après, retournant à ses projets théâtraux parisiens. **Au théâtre**, on a pu la voir sous la direction de Frédéric Jessua dans *Jules César* au Théâtre 14 et *Les Détraquées « Grand Guignol »* au Ciné 13 Théâtre. Elle intègre le CNSAD en 2012.

JULIEN BUCHY (jeu)

Il a joué sous la direction de J. Le Louet *Salomé* d'Oscar Wilde, *Mazo, Pour toi spectateur, Plus belle la vie d'une Cie sur les bords du Val de Bièvre*, créations collectives, *Un Pinocchio de Moins* d'après C.Collodi, *Hot House* de Pinter, *Macbett* de Ionesco, de Jean de Pange, *Dom Juan* de Molière, de F. Jessua *Les Détraquées* d'Olaf et Palau, de Jean-François Mariotti *Gabegie* de J.F.Mariotti, d'I. Siou, *L'Homme qui a vu le Diable* de G.Leroux, d'A. Pavia *Rated X*, de L. Papot *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux, de S. Chavrier, *Chat en Poche* de Feydeau, de J.Koselek, *Psyché* de Corneille, de F.Boursier, *Attila* de Corneille, de P.Person, *Esther* de Racine. Formé à l'École Florent (professeurs : M. Fau, S. Auvray-Nauroy, J-D Barbin, M. Harfaut ...), au Théâtre des Bains Douches du Havre et au Conservatoire Municipal du Havre. Jacques du Meilleur Acteur Ecole Florent 2001.

JOSEPH FOUREZ (jeu)

Formation dans les classes de la Comédie de Reims puis à la Classe Libre de l'École Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier. **Il a joué** sous la direction de Jean-Pierre Garnier (*Lorenzaccio*, Musset), Léo Cohen-Paperman (*La mort de Danton*, Büchner), Lazare Herson-Macarel (*Le Misanthrope*, Molière ; *Le Cid*, Corneille), Benjamin Porée (*Andromaque*, Racine ; *Platonov*, Tchekhov), Frederic Kunze (*Woyzeck*, Büchner ; *Un obus dans le cœur*, Mouawad), Jean-Marc Haloche (*Les Femmes savantes*, Molière).

JONATHAN FRAJENBERG (jeu)

Il débute sa formation de comédien en 1997, lors d'un stage à l'école du passage dirigé par Niels Arestrup, puis il intègre pendant 3 ans le Studio 34 Création Formation dirigé par Philippe Brigaud où il aborde de manière traditionnelle le répertoire classique et contemporain et où il apprend également avec Valia Boulay et Jacques Garci la méthode de Jerzy Grotowski. C'est au sein de cette école qu'avec 9 autres camarades il cofonde la troupe acte6 dans laquelle il travaille sous la direction de Sébastien Rajon dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen au Théâtre 13, *Le Balcon* de Jean Genet et *Les courtes lignes de Mr Courteline* au Théâtre de l'Athénée, ainsi que sous la direction de Frédéric Ozier dans *Vice(s)*, *versa* de Thomas Middleton et William Rowley au Sudden Théâtre, et dans *L'homme qui a vu le diable* de Gaston Leroux au Théâtre de l'Athénée, il travaille également sous la direction de Frédéric Jessua dans *Jules César* de Shakespeare au Théâtre 14 et dans plusieurs pièces du répertoire du théâtre de Grand Guignol (dont une mise en scène également par Isabelle Siou) reprises en 2013 au Théâtre 13. En septembre 2008 Jérémie Le Louët l'invite à rejoindre la Compagnie des Dramaticules. S'en suivront 3 collaborations : *Un Pinocchio de moins!*, *Salomé* d'Oscar Wilde et *Richard III* de Shakespeare au théâtre 13 en Novembre 2012. D'autres metteurs en scène lui ont fait confiance plus ponctuellement comme Olivier Quinzin pour *Andromaque* de Racine et Yves Burnier pour *Don Juan* de Molière.

CLAIRE GUIONIE (jeu)

Comédienne née en 1985 dans le Lot et Garonne, elle passe son enfance dans le Sud-Ouest de la France. A 20 ans, après des études universitaires à Bordeaux (DEUG de Lettres Modernes et Licence en Arts du Spectacle), elle est engagée par le metteur en scène Luc Cognet dans la Compagnie Prométhée pour jouer dans *Les femmes savantes* de Molière. La même année, sa rencontre avec Manfredi Rutelli, metteur en scène italien, qui lui confie le rôle principal dans une adaptation de *Gargantua* de Rabelais (*Opera...a Buffet*), l'amènera à jouer à Rome et à Florence.

En 2006, elle entre en initiation à l'École Supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine. Reçue au concours du Conservatoire d'Art Dramatique du 11e arr. de Paris, elle y poursuit sa formation de comédienne de 2007 à 2011. En parallèle, elle suit en 2009 les cours dirigés par Delphine Eliet (assistée de Keti Irubetagoiena) à l'École du Jeu et participe à *l'ENjeU*, un rendez-vous mensuel d'improvisation au Centquatre. Elle enrichira son expérience lors de stages avec Christophe Patty et Mario Gonzales (masque), Gilone Brun (« Jouer Novarina »), Grégory Mariscal (chant) et Manuela Vargas (Taller Flamenco de Séville). Au théâtre, elle a été récemment mise en scène par Bertrand Mounier, dans *Yerma* de F. Garcia Lorca (rôle de La jeune femme) au Festival de l'Hôtel Gouthière à Paris. En 2012, elle joue dans *Les travaux et les jours* de Michel Vinaver (rôle d'Yvette), et dans *La maison de Bernarda Alba* de F. Garcia Lorca (rôle d'Amélia) pour le concours du Théâtre 13. Par ailleurs, elle a tourné dans *Hard* de Cathy Vernet (série Canal+), dans le long métrage *Gainsbourg, vie héroïque* de Joann Sfar, et dans le téléfilm France 3, *Marthe Richard* de Thierry Binisti. En 2012, elle participe également à plusieurs courts-métrages (*Dans tes rêves*, *Hôtel Normandy*, *Confession(s)*, *Louisa*, *Jeux dangereux*). Actuellement, elle répète *L'arbre à palabre*, une pièce écrite par Valérie Mahjoubia, et mise en scène par Chantal Roussel, sur le thème de la psycho-généalogie, depuis décembre 2012.

JONATHAN HUME (jeu)

Jonathan Hume a 30 ans. De 1998 à 2002, il suit les ateliers lycéens du Cours Simon, à Paris (direction David Sztulman). Après l'obtention de son BAC Littéraire, et deux ans à la faculté de Censier en Arts des Spectacles, il s'inscrit aux cours du Studio 34, à Paris. De 2003 à 2006, il suit les cours de Carole Anderson, Christine Thiéry, Jacques Garci, Valia Boulay ainsi que ceux du directeur, Philippe Brigaud. Il joue en 2005 dans *The Diary of Adam & Eve*, une adaptation en version originale de l'œuvre de Mark Twain mise en scène par Carole Anderson au théâtre des Déchargeurs puis au Lucernaire. En 2006 toujours avec Carole Anderson il joue dans *La Peau d'Elisa*, un texte de la canadienne Carole Frechette au théâtre du Lucernaire.. Parallèlement Jonathan fonde avec Coralie Salonne et plusieurs anciens élèves du Studio 34 la compagnie de l'Incartade. Il jouera au sein de celle-ci dans deux mises en scène de Coralie Salonne : *Périclès* de Shakespeare et la comédie en alexandrins de Desmarets de Saint Sorlin, *Les Visionnaires*. Jonathan s'associe ensuite à Jean-Patrick Vieu afin de mettre en scène conjointement deux pièces issues du répertoire Grand Guignol : *Le Baiser Dans la Nuit* de Maurice Level et *La Loterie de la Mort* de Eddy Ghilain et Pierre Larroque au théâtre Pixel en mai et juin 2008. Un an plus tard, sur une proposition du producteur et metteur en scène Frédéric Jessua, les deux pièces entrent au programme de *Ca Bute à Montmartre*, festival Grand Guignol, au théâtre Berthelot de Montreuil et au Ciné 13 Théâtre durant les mois de Juillet et Août 2009. A partir de la fin de l'année 2009, Jonathan Hume rejoint l'équipe d'animation de la radio Oüï FM pour laquelle il réalise et présente plusieurs émissions et chroniques. En 2010 et 2011, la collaboration entre Jonathan et Frédéric Jessua continue sur des pièces Grand Guignol en tournée en Suisse (la Chaux-de-Fonds, Winterthur et Aigle) et au théâtre du Ranelagh dans *L'Homme Qui a vu le Diable* de Gaston Leroux (mise en scène par Isabelle Siou). Aujourd'hui, Jonathan Hume allie sa passion pour la musique et le rock en animant quotidiennement l'XSive Vinyl Session avec Philippe Manœuvre sur Oüï FM et celle du théâtre en retrouvant à nouveau Frédéric Jessua, en mars 2013 au Théâtre 13.

CLEMENTINE MARMEY (jeu)

En 2002, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de Michel Fau et Jean-Michel Rabeux. Elle travaille ensuite au théâtre sous la direction de J.F. Mariotti dans Gabegie (15 opus) sur les scènes de Gare au Théâtre, du théâtre du Rond-Point, des Déchargeurs puis sous la direction d'Irina Solano dans La nuit de Madame Lucienne aux Ateliers Berthiers, elle est engagée par Frédéric Jessua pour interpréter dans le Misanthrope de Molière le rôle d' Arsinoé en tournée en Fance et dans toute la Suisse. Elle poursuit des formations en parallèle auprès de David Lescot, d'Ingrid Von Wantoch Rekowski au théâtre national de Bruxelles, d'Eugène Green qui l'engage (à la HEAD) à Genève, ainsi qu'avec Jean-Marc Pannetier pour le doublage de voix.

Elle a abordé régulièrement le répertoire traditionnel (Shakespeare, Molière, Claudel) ainsi que des auteurs plus contemporains (Copi, Mariotti, Durif), elle a également une formation de chanteuse lyrique depuis 2004 (Soprano Lyrique).

DOMINIQUE MASSAT (jeu)

Après une formation au Studio 34, et à la Classe Libre du Cours Florent, elle joue dans *Lulu* de Wedekind sous la direction de Michel Fau et dans *Le Ventre* de Jean-Michel Rabeux mis en scène par l'auteur. Elle travaille ensuite sous la direction de Frédéric Jessua dans *L'Atroce Volupté* de M. Maurey et G. Neveux, *Les Détraquées* d'Olaf et Palau, *Jules César* de W. Shakespeare, *Gabegie* de J.F.Mariotti, *Le Misanthrope* de Molière ; d'Isabelle Siou dans *Le Baiser de Sang* de J. Aragny et F. Neilson ; d'Igor Mendjisky dans *Hamlet* de W. Shakespeare; de Sébastien Rajon dans *Le Balcon* de J. Genet ; de Manon Savary dans *L'illusion Comique* de P. Corneille ; d'Olivier Quinzin dans *Andromaque* de J. Racine ; de Frédéric Ozier dans *Les Bacchantes* d'Euripide ; d'Armelle Legrand dans *Le Bonheur du Serpent* d'Harsha et de Valia Boulay dans *Le Parc* de B. Strauss. Elle a aussi mis en scène *Isadora Duncan : je ne suis pas une danseuse* écrit et interprété par Caroline Six. Lors d'ateliers, elle travaille sur l'interprétation des écritures contemporaines (Koltes, Copi) sous la direction de Philippe Calvario et Michel Fau. Elle tourne dans des courts-métrages réalisés par Philippe Calvario et Thanos Goltzos. Pour la télévision, elle participe à des sketches aux côtés de Jean-Yves Lafesse.

AURELIEN OSINSKI (jeu)

Né en octobre à Paris, il a passé sa jeunesse à Lyon. Comédien et musicien de formation, il a étudié le théâtre au Studio34 à Paris, en français et en anglais, ainsi que la guitare classique au CNR de Lyon pendant quinze ans, parallèlement à des études de Sciences Politiques. En 1999, il crée la Cie Acte 6 avec neuf camarades de promotion du Studio34 à Paris. Avec cette compagnie, il joue dans *Peer Gynt* d'H. Ibsen mis en scène par Sébastien Rajon, *Vice(s), versa (The Changeling)* de Th. Middleton et W. Rowley mis en scène par Frédéric Ozier, *Dom Juan* de Molière mis en scène par Yves Burnier, *Le Balcon* de J. Genet mis en scène par Sébastien Rajon au Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet. Il a conçu et dirigé une lecture spectacle «j 1936 ! » sur 1936, le Front Populaire et la guerre civile espagnole. En 2007, il joue aux côtés de Jean-Claude Dreyfus au XXème Théâtre dans *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens* de Gérard Garutti mis en scène par l'auteur. Avec la Cie acte6, il joue dans *Les courtes lignes de M. Courteline*, comme comédien et musicien (guitare, ukulélé et contrebasse) au Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet. Après *Marie Stuart* de Schiller mis en scène par Fabian Chappuis au Théâtre 13, il participe à trois créations d'Alexis Ragougneau mises en scène par Frédéric Ozier : *Bastringue*, *Krankenstein* et *Les îles Kerguelen* (spectacle créé à La Tempête/La cartoucherie). Puis, trois pièces de Grand-Guignol dans le festival *Ca bute à Montmartre*, projet coordonné par Frédéric Jessua, au Ciné13 Théâtre. Avant de rejoindre *Dîner de famille - Vaudeville yéyé*, d'Astien Bosche, mis en scène par Fanny Zeller, il a concocté des lectures du texte *L'art et la manière d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation*, de G. Perec.

STEPHANIE PAPANIAN (jeu)

Stéphanie Papanian fait ses premiers pas sur scène avec la Compagnie Caravane et suit en même temps une formation à l'école "Les Enfants Terribles" puis à l'atelier Damien Acoca. En 2005 elle joue *Le Médecin malgré lui* de Molière mis en scène par Nicolas Ducron, *Mme Sganarelle* de Feydeau mis en scène par Lionel Fernandez et en 2006, *Séjour* de Pierre Vignes mis en scène par Sébastien Rajon, elle retravaillera avec ce dernier dans *Les courtes lignes de Mr Courteline*, joué entre autres à l'athénée en 2008 et retrouvera ce même metteur en scène dans une autre pièce de P.Vignes, *Cavales*, joué en 2010 à L'Essaïon. En 2005, elle rencontre Thomas Le Douarec sur *Oh! Arrête de pleurer Pénélope* et retravaille avec lui. En 2007, au Théâtre Tristan Bernard dans *Le Dindon* de Feydeau. En 2009 elle participe au festival de Grand Guignol *Ca Bute à Montmartre* organisé par Frédéric Jessua par le biais des pièces *L'Atroce Volupté* et *Les détraquées* mises en scène par Frédéric Jessua et du *Baiser de sang* mis en scène par Isabelle Siou. L'ensemble de ce travail est repris au Théâtre du Ranelagh, au Théâtre Berthelot de Montreuil, à la Loge Théâtre et part en tournée en 2010 et 2011. **Au cinéma**, on l'a vue entre autres dans *5 sur l'échelle de Richter* et *Jeu de main*, courts-métrages réalisés pas Myriam Moraly, *Comme un lundi* d'IvanRadkine (moyen-métrage) et *Des illusions* de Fodil Chabbi (long-métrage). A la télévision, on l'a vue récemment sur M6 dans *Moi et ses ex* réalisé par Vincent Giovanni. On peut la voir actuellement dans les comédies *Arrête de pleurer pénélope* et *Arrête de pleurer pénélope 2*, sous la direction de Nathalie Hardouin au théâtre Les feux de la rampe.

FLORENT BARNAUD (lumière)

Il a créé les lumières des spectacles suivants : *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène de Frédéric Jessua (Théâtre Marcelin Berthelot), *Le Balcon* de Jean Genet, mise en scène de Sébastien Rajon (Athénée Théâtre Louis-Jouvet), *Un songe, une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène de Pauline Bureau (Théâtre du Ranelagh), *La Pensée* de Léonide Andreiev, mise en scène de Ghislain Lemaire (Théâtre Les Déchargeurs), *Je Pense à toi* de Frank Smith, mise en scène de Fabian Chappuis (Théâtre 13), *Vice(s), versa* de Thomas Middleton et William Rowley mise en scène de Frédéric Ozier (Sudden Théâtre), *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, mise en scène de Jacques Dupont (Petit Théâtre de Paris), *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Frédéric Ozier (Théâtre du Moulin-Neuf), *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, mise en scène de Sébastien Rajon (Théâtre 13), *Volpone* de Jules Romain, mise en scène de Renato Ribeiro (Comédie de Paris), *Jules César* de William Shakespeare, mise en scène de Frédéric Jessua (Théâtre 14), *Mary Stuart* de Friedrich Schiller, mise en scène de Fabian Chappuis (Théâtre 13), *Les Courtes Lignes de Monsieur Courteline* de Courteline, mise en scène de Sébastien Rajon (Athénée Théâtre Louis-Jouvet), *L'Homme qui a vu le Diable* de Gaston Leroux, mise en scène Frédéric Ozier (Athénée Théâtre Louis-Jouvet), *Le Cercle de Craie Caucasiens* de Bertolt Brecht, mise en scène de Fabian Chappuis (Théâtre 13).

LAURA OZIER (maquillage)

Basée à Paris, Laura Ozier a fait ses études de maquillage à l'Atelier International de Maquillage à Paris en 2001-2002. Elle a depuis travaillé dans le milieu de la mode, de la publicité et surtout du théâtre pour plusieurs compagnies (Françaises et Suisses) sur les créations théâtrales telles que : *Peer Gynt* d'Ibsen (2003-Théâtre 13), *The Changeling* de Middleton et Rowley (2004 - Sudden Théâtre), *Le Balcon* de Genet (2005 - Athénée-Théâtre Louis-Jouvet), *Les courtes lignes de Mr. Courteline* (2008 - Athénée-Théâtre Louis-Jouvet) et sur un festival de pièces du répertoire du Grand Guignol où elle réalise, outre les maquillages, les prothèses et effets spéciaux (2009 - Ciné13 Théâtre 13). Depuis 2007 elle travaille principalement au cinéma sur des projets tels que *Sommeil Blanc*, *Tricheuse*, *Derrière les murs*, *Le village des ombres*, et *Viva Riva*. Spécialisée en effets spéciaux, elle a été engagée pour travailler sur des long-métrages comme *Mutants*, *Vertige*, et *Captifs*. Trilingue en anglais et danois, elle a aussi à son actif des productions internationales comme *Lock out* et *Closer to the moon*. En 2011 elle réalise les perruques et les maquillages pour Michel Fau au Théâtre du Rond-Point pour son *Impardonnable Revue*.

VICTORIA VIGNAUX (costumes)

Victoria Vignaux est une vraie parisienne, à l'affût de tout ce qui l'entoure : la ville, les gens, la vie ! Grâce à sa sensibilité, elle sait observer et retenir le détail essentiel, dénicher le vêtement rare et adéquat. Sa vocation : faire vivre un spectacle à travers la personnalisation des acteurs. Elle a été plumassière dans des grands cabarets comme le Lido de Paris, costumière lors de la création de spectacles novateurs qui ont connu le succès : de Courteline à Jules César, en passant par le Grand Guignol et les comédies musicales. Toujours originale, sa veine de création ne demande qu'à s'exprimer encore et toujours... Elle a travaillé dans les théâtres suivants : Le Palace, Les Variétés, le Théâtre 14, Le Théâtre Comédia, L'Essaïon, La tempête, le Ciné 13 Théâtre, Le Ranelagh, Le Dansoir, L'Etoile du Nord, L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Le Gymnase.